Sur deux espèces de Pycnogonides du Sierra Leone.

Par Louis Fage.

Je dois à l'amabilité de M. Alan Longhurst d'avoir pu examiner quelques Pycnogonides récoltés par lui-même et par M. V. Bainbridge au voisinage de Freetown ou dans l'estuaire du Sierra Leone. Dans le lot qui m'a été remis ne se trouvaient que deux espèces, dont l'examen, il est vrai n'a pas été sans intérêt : il s'agit d'une variété nouvelle du *Nymphon adami* Giltay et d'une espèce encore inédite que je rapporte au genre *Propallene*, à ajouter à la liste que j'ai précédemment donnée (Fage, 1953) des espèces peuplant la côte africaine de Gibraltar au Congo.

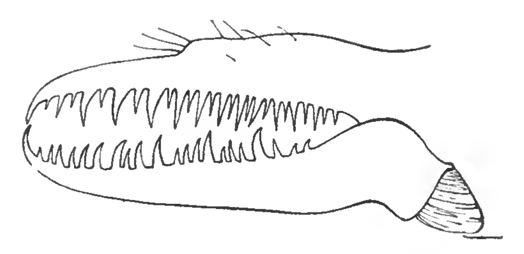


Fig. 1. — *Nymphon adami* ♀. Doigts des chélicères.

Nymphon adami Giltay
(fig. 1).

Localité. — Sierra Leone, au large de Freetown, van Veengrab, 1 ♂ ; estuaire du Sierra Leone, à la drague par 5 m. de profondeur, 2 ♀, 1 ♂. Septembre-octobre 1955.

Ces exemplaires correspondent parfaitement à la description de Giltay (1937), sauf sur les points suivants : la taille est plus faible, la longueur du corps fait, pour les mâles, 3,5 mm. et, pour les femelles, 4 mm. ; les doigts des chélicères sont plus courts et armés seulement de 16-17 dents sur le doigt fixe et de 15 dents sur le doigt mobile chez les mâles, au lieu de 20 à 26 sur les deux doigts pour les femelles ; la griffe des ovigères ne porte que 6 dents chez les femelles et 2 à 3 dents chez les mâles, au lieu de 10.

Les autres caractéristiques — grand développement des prolongements latéraux, séparés par des intervalles au plus égaux à leur

diamètre ; cou allongé ; tubercule oculaire et abdomen dressés ; bosse du bord supérieur du doigt fixe des chélicères ; brièveté relative de l'article 4 des palpes ; article 4 des ovigères nettement incurvé, article 5 pourvu d'un tubercule distal orné d'épines rétroversées, épines spéciales au nombre de 32 à 35 ; absence de tubercules sur la partie distale des tibias 2 ; tibias 1 et 2 égaux ; tarses plus courts que les propodes ; griffes auxiliaires très courtes — sont celles du *N. adami*.

Cette espèce, très voisine du *N. Gruveli* Bouvier, n'était pas connue au sud du Sénéral. On voit que son aire de répartition s'étend au moins jusqu'au Sierra-Leone, où elle est représentée par des individus de plus petite taille.

Propallene stocki, nov. sp.
(fig. 2 à 6).

Localité. — Pêche pélagique dans la rivière Sierra Leone : 30 exemplaires dont 2 ♀ avec des œufs visibles dans les fémurs, 8 ♀ subadultes, 6 ♂ et 14 jeunes.

Description. — *Femelle.* — Corps lisse, segmenté. Prolongements latéraux séparés par des intervalles égaux à environ la moitié de leur diamètre, plus étroits entre la troisième et la quatrième paire. Abdomen court, son extrémité atteignant le tiers proximal des quatrièmes prolongements latéraux.

Céphalon faisant environ la moitié de la longueur du tronc ; cou relativement court, sa largeur, à la base, égale à la moitié de celle du bord frontal ; tubercule oculaire arrondi, peu saillant, portant quatre yeux non pigmentés.

Trompe courte, arrondie au sommet, présentant un léger étranglement annulaire près de son tiers basal ; la bouche entourée de poils courts et très fins.

Chélicères courtes et robustes ; scape sensiblement de même longueur que la pince et composé de deux articles inégaux, le basal faisant un quart de l'article distal ; main plus courte que les doigts et ornée de longues soies, doigt fixe armé de quatre dents spiniformes régulièrement espacées, doigt mobile, de trois dents semblables.

Palpes absents.

Ovigères à 10 articles : les quatrième et cinquième subégaux ; les quatre derniers articles portant respectivement 8 à 9 — 6 — 7 — 8 à 9 larges épines palmées ; pas de griffe terminale.

Pattes relativement courtes, épineuses : premières coxas de même longueur que les troisièmes, plus longues que les prolongements latéraux ; leur ensemble légèrement supérieur aux deuxièmes coxas ; fémurs dilatés par les œufs, plus longs que les tibias ; les premiers tibias plus courts que les seconds ; propodes droits, précédés d'un

court talon portant deux à trois épines, et armés à la base de deux fortes épines, la *distale plus longue*, sole portant 14 à 15 soies épineuses grêles ; griffe puissante, légèrement recourbée, pas de griffes auxiliaires.

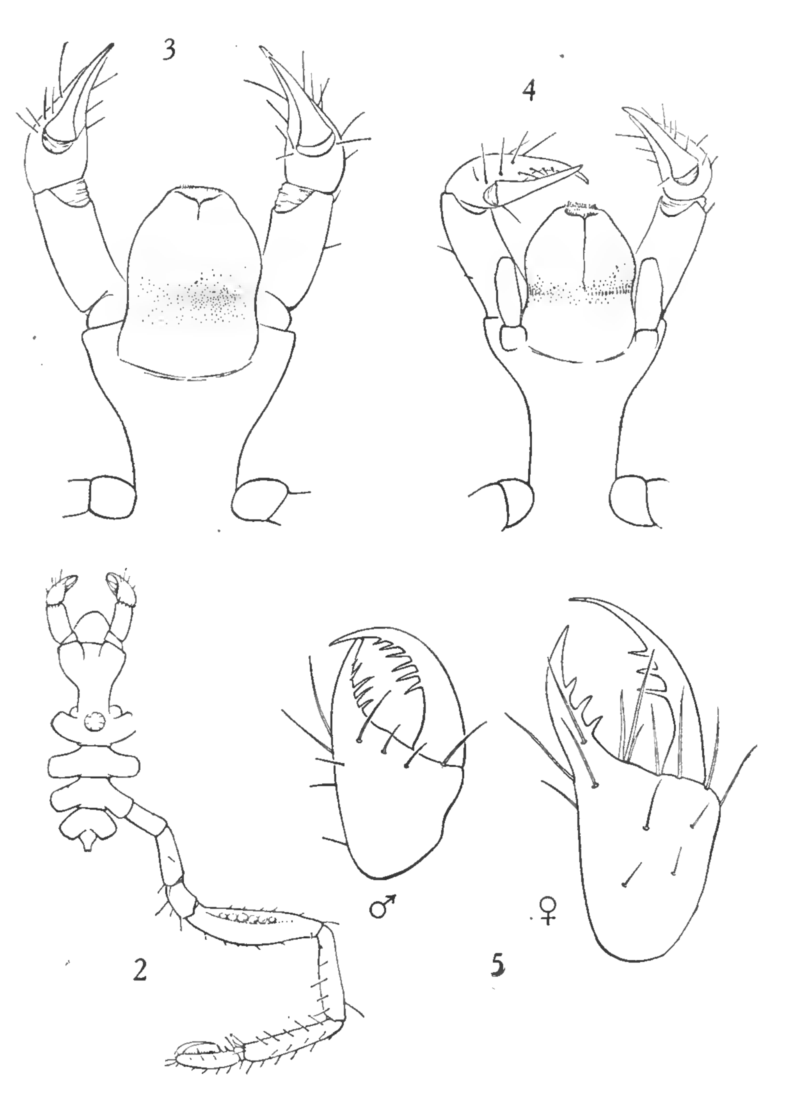


FIG. 2. *Propallene stocki* ♀. — FIG. 3. Cephalon vu de dessous. — FIG. 4. ♂, Cephalon vu en dessous. — FIG. 5. Chélicères ♂ et ♀.

Orifices sexuels sur les deuxièmes coxas des quatre paires de pattes.

Longueur du corps : 1,9 mm.

Mâle. — Céphalon plus allongé par rapport au tronc. Scape des chélicères à un seul article. Palpes rudimentaires, formé d'un article distal trois fois plus long que large et d'un très court article proximal. Cinquième article des ovigères pourvu d'un fort tubercule distal, arrondi et muni d'une soie à son sommet ; les épines spéciales des quatre articles distaux plus courtes et irrégulièrement denticulés. Sole des propodes pourvu seulement d'une dizaine d'épines.

Orifices sexuels non visibles.

Longueur du corps 1,5 mm.

Dimensions en millimètres.

♂		♀	
corps	1,5	corps	1,9
trompe	0,4	trompe	0,4
céphalon	0,4	céphalon	0,4
palpe art. 1	0,07	tronc	1
— — 2	0,2	abdomen	0,15
coxa 1	0,2	prolongements latéraux	0,15
— 2	0,5	coxa 1	0,3
— 3	0,3	— 2	0,5
fémur	0,9	— 3	0,28
tibia 1	0,75	fémur	1,1
— 2	0,7	tibia 1	0,7
tarse	0,1	— 2	0,8
propode	0,45	tarse	0,09
griffe	0,35	propode	0,55
		griffe	0,3

Affinités. — Malgré la présence de deux articles au scape des chélicères de la femelle, cette espèce peut être rangée, au moins provisoirement, dans le genre *Propallene* Schimkewitsch (1909). Parmi les *Pallenidae* dépourvus aux pattes de griffes auxiliaires, de griffe terminale aux ovigères et dont la trompe est courte et conique, c'est-à-dire parmi les genres *Metapallene*, *Propallene*, *Pallenoides*, il est le seul dont les mâles ont un palpe à deux articles. Cet organe fait entièrement défaut aux mâles de *Pallenoides* et n'est représenté que par une faible ébauche chez les mâles de *Metapallene*.

Les espèces jusqu'ici rapportées à ces trois genres ont toutes le scape des chélicères formé d'un seul article. Mais, il convient de remarquer que les 2 exemplaires connus du g. *Pallenoides* sont des mâles et que le génotype de *Metapallene*, le seul dont le sexe soit précisé, est également un mâle.

Sans doute, Schimkewitsch (1909) a proposé un nouveau genre

Pallenella pour le *Pallene laevis* Hoek 1881 (la femelle seule est connue) qui a deux articles au scape des chélicères. Le même auteur souligne qu'on trouve dans le genre *Pallenopsis* des espèces à scape segmenté et d'autres à scape indivis.

Or, chez *Propallene stocki* l'article proximal du scape des chélicères n'est bien individualisé que chez la femelle complètement mûre, dont les fémurs sont déjà dilatés par les œufs qu'ils contiennent. Chez les mâles examinés et qui ont cependant toute l'apparence d'être adultes, je n'ai pu reconnaître les orifices sexuels. Peut-être leur manque-t-il une dernière mue à la faveur de laquelle apparaîtrait aussi, chez eux, l'article proximal du scape en même

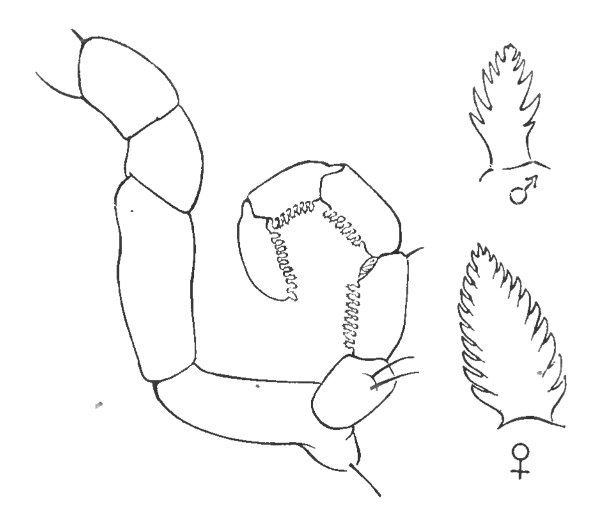


Fig. 6. — *Propallene stocki.* Ovigère ♂ et épine spéciale ♂ et ♀.

temps qu'une fragmentation plus complète des palpes. Ce sont là les raisons qui, pour le moment, m'inclinent à laisser dans le genre *Propallene* l'espèce du Sierra Leone.

En réalité, malgré le grand effort fait par Schimkewitsch et aussi par Stock (1951) pour mettre de l'ordre dans cette grande famille des *Pallenidae*, il est certain que le résultat ne paraît pas satisfaisant et qu'il faut attendre la récolte de nouveaux matériaux pour établir des coupures génériques valables.

Actuellement, on place dans le genre *Propallene* trois espèces : *P. longiceps* (Böhm) du Japon, *P. kempi* (Calman) de l'Inde, Golfe de Manaar, Madras et *P. similis* K. H. Barnard de l'Afrique du Sud (Algoa bay).

Le *P. stocki* diffère d'abord de toutes ces espèces par la constitution très spéciale du scape des chélicères de la femelle, par le tubercule du 5e article de l'ovigère du mâle qui est unique, dorsal et arrondi au sommet pourvu d'une soie. Il se distingue des *P. longipes* et *similis* par la brièveté de l'article proximal des palpes du mâle, en quoi il ressemble au *P. kempi.*

OUVRAGES CITÉS

1954. Barnard (K. H.). — South African Pycnogonida (*Ann. South Afric. Mus.*, 41, part 3, p. 81).

1955. — — Additions to the Fauna-List of South African Crustacea and Pycnogonida (*Idem*, 43, part 1, p. 105).

1953. Fage (L.). — Deux Pycnogonides nouveaux de la côte occidentale d'Afrique (*Bull. Mus. Paris*, 2e sér., vol. 25, no 4, p. 376).

1937. Giltay (L.). — Pycnogonida. Résultats des Croisières du « Mercator » (*Mém. Mus. Roy. Hist. nat.*, série 2, vol. I, part V, fasc. 9).

1909. Schimkewitsch (W.). — Nochmal über die Periodizität in dem System der Pantopoden (*Zool. Anz.* 34).

1951. Stock (J. H.). — Pantopoda. Résultats des Croisières du « Mercator » (*Mem. Mus. roy. Hist. nat.*, série 2, vol. V, fasc. 43).